



50min

Par Arnaud Pelletier

ACTEUR-PÈLERIN

Découvrez la Légende de Compostelle

Les Oiseaux de Compostelle

Contes Miraculeux



Le Spectacle



Les Oiseaux de Compostelle



Contes Miraculeux

Cela fait des millénaires que les oiseaux, lorsque la lumière se fait rare, migrent vers l'Orient, des millénaires que les âmes partent en quête de la Source. Ce grand conte théâtral et poétique dévoile, à travers les vies de Saints, de guérisseurs et autres êtres remarquables, les origines merveilleuses du Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Contes et légendes, hagiographies et mystères, témoignages et expériences du chemin spirituel : en puisant dans le vaste répertoire de la mystique occidentale, Arnaud Pelletier offre une réécriture de la Conférence des Oiseaux de Farîd oddîn'Attar.



FICHE TECHNIQUE

Spectacle tout-terrain

Se joue dans les théâtres, les jardins, les cours, en pleine nature...

Scène 2 x 3 m / Un tapis ou un fauteuil / Pas besoin de décor ni de fond noir.
Pour plus de 50 personnes, prévoir une sono (nous fournissons le micro-cravate sans fil)

Si les lumières naturelles sont faibles ou froides, prévoir un appoint discret.
Durée montage / démontage : 15 min

Spectacle écrit et mis en scène par Arnaud PELLETIER, inspiré de contes traditionnels et d'hagiographies.

Crédit photo couverture : MissTerre Photographie





L'Itinéraire



Dates	Lieu du Spectacle	Départ de la marche	N°	Km	Cumul
Mardi 31 Août	Arles		0	0	0
Mercredi 1er Septembre	Saint-Gilles	Arles	1	20,5	20,5
Jeudi 2 Septembre	Vauvert	Saint-Gilles	2	16,5	37
Vendredi 3 Septembre	Saint-Christol	Vauvert	3	21	58
Samedi 4 Septembre	Vendargues	Saint-Christol	4	16	64
Dimanche 5 Septembre	Montpellier	Vendargues	5	13	78
Lundi 6 Septembre	Grabels	Montpellier	6	10	88
Mardi 7 Septembre	Montarnaud	Grabels	7	11	99
Mercredi 8 Septembre	Saint-Guilhem-le-Désert	Montarnaud	8	22	133
Jeudi 9 Septembre	Saint-Jean-de-la-Blaquière	Saint-Guilhem-le-Désert	9	18,5	151
Vendredi 10 Septembre	Lodève	Saint-Jean-de-la-Blaquière	10	13	164
Samedi 11 Septembre	Lunas	Lodève	11	20	184
Dimanche 12 Septembre	Saint-Gervais-sur-Mare	Lunas	12	28	212
Lundi 13 Septembre		Relâche			
Mardi 14 Septembre	Murat-sur-Vèbre	Saint-Gervais-sur-Mare	13	23,3	236
Mercredi 15 Septembre	La Salvetat-sur-Agout	Murat-sur-Vèbre	14	22	258
Jeudi 16 Septembre	Anglès	La Salvetat-sur-Agout	15	20,5	278
Vendredi 17 Septembre	Mazamet	Anglès	16	23	301
Samedi 18 Septembre	Pradelles-Cabardès	Mazamet	17	19	320
Dimanche 19 Septembre	Carcassonne	Pradelles-Cabardès	18	30	350
Lundi 20 Septembre	Foix	Relâche			
Mardi 21 Septembre	Montaigu-plantareul	Foix	19	20	370
Mercredi 22 Septembre	Le Mas-d'Azil	Montaigu-Plantareul	20	21	391
Jeudi 23 Septembre	Saint-Lizier	Le Mas-d'Azil	21	30,3	422
Vendredi 24 Septembre	Castillon-en Couserans	Saint-Lizier	22	17,5	440
Samedi 25 Septembre	Portet d'Aspet	Castillon-en-couserans	23	23	463
Dimanche 26 Septembre	Juzet-d'Izaut	Portet d'Aspet	24	15	478
Lundi 27 Septembre	St-Bertrand de comminges	Juzet-d'Izaut	25	30	508
Mardi 28 Septembre		Relâche			
Mercredi 29 Septembre	Nestier	St-Bertrand de comminges	26	20	528
Jeudi 30 Septembre	Capvern	Nestier	27	26	554
Vendredi 1er Octobre	Bagnères-de-bigorre	Moulins des Baronnie	28	23,2	577
Samedi 2 Octobre	Germ-sur-l'Ossouet	Bagnères-de-Bigorre	29	16	593
Dimanche 3 Octobre	Lourdes	Germ-sur-l'Ossouet	30	16,5	610
Lundi 4 Octobre		Retour			

Objectifs

Valorisation du chemin de Saint-Jacques.

Apporter le spectacle vivant jusque dans les campagnes.

Partager une démarche personnelle et artistique fondée sur le retour à l'essentiel de la vie humaine.

Chiffres Clés

1 artiste

1 spectacle

30 jours de marche

31 étapes

610 km à pied en autonomie

31 communes

7 départements

2 régions

18 villages de moins de 2000 hab.

3 bourgs entre 2000 et 5000 hab.

8 Villes entre 5 000 et 20 000 hab.

1 ville entre 20 000 - 50 000 hab.

1 ville de plus de 50 000 hab.





La Marche



Une Tournée à Pied

Arnaud, animé par un désir de simplicité, de lenteur et d'intimité avec le public, mène ses aventures artistiques à pied, d'étape en étape, renouant avec la tradition ancestrale et toujours vivante du théâtre itinérant. En Juin 2019, il a parcouru 700 km en 36 étapes avec le spectacle *Antoine l'aviateur et le voyage du Petit Prince*. En Septembre 2021, il porte *les Oiseaux de Compostelle* sur la voie d'Arles jusqu'à Lourdes.

Après chaque représentation, un partage de parole invite à la rencontre.

Garnet de Route avec le Petit Prince

« 28 Mai 2019 : J'ai le costume de l'aviateur dans mon sac, un réchaud avec une petit cafetière italienne, du thé et 500 g de pâtes. Je pars de Arles, j'irai jusqu'à Lourdes...

1er Juillet 2019 : Je viens de vivre une des expériences les plus merveilleuses de ma vie, je sais déjà que je ne trouverai pas les mots. Trente-six jours à traverser à pied les bois, les montagnes, les plages en bord de mer et les campagnes avec un trésor à partager : l'histoire du Petit Prince.

Oui, je le sens, tout au long de ce chemin j'ai été porté, aimé par une main, un coeur invisible. Je sais qu'elle est tout le temps là, je crois que pour une fois, j'ai accepté chaque jour sa présence amoureuse. Il y avait au moins un miracle par jour. »

Galerie Photos





Arnaud Pelletier

Acteur-Pèlerin
Chanteur Musicien Danseur

Porté par la soif d'un théâtre du sacré,
j'ai étudié en Inde, en Afrique, au Brésil,
au Mexique, en Italie et en France
le théâtre, la musique et la danse.

Sur ce chemin, j'ai eu la chance de
rencontrer des êtres merveilleux qui
m'ont guidé vers une forme de théâtre
sacré en Occident : un spectacle tissé de
contes de sagesse et poésie mystique sur
les chemins de Compostelle.



Spectacles de Kathakali
- Inde



Mise en scène avec des Mayas
- Mexique



Mise-en-scène avec des réfugiés
- Lot



Chanteur, musicien
et animateur de Bals
France-Brésil



Comédien dans
Antoine l'Aviateur
et le voyage du Petit Prince



Création de spectacles
avec des Collégiens
- Cher



Musicien pour
Invitation au Voyage
- concert poétique
avec Ada Mondès

Contact

ARNAUD PELLETIER
leorpheus@hotmail.com
+33 6 99 72 95 74
arnaudpelletier.net
Facebook & Youtube
Arnaud Pelletier

Entretien avec Arnaud Pelletier

Acteur-pèlerin



Les Oiseaux de Compostelle est un spectacle itinérant ; comment se définit-il ?

Ce spectacle est une légende du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, tissé de contes et de poèmes à propos du voyage de l'âme sur la terre. Ces textes interrogent notre raison d'être, les hasards du destin, les chemins abrupts et les marches heureuses.

De la même manière qu'il y a des hospitaliers qui apportent un abri, un repas pour donner des forces aux pèlerins, j'ai souhaité, par ce spectacle, leur offrir un appui intérieur ; ces paroles ont été une source claire pour mon âme, un bâton de courage pour continuer le chemin. Ainsi je m'adresse aux pèlerins de Saint-Jacques, qui ont quitté leur vie de tous les jours pour prendre un temps pour eux comme à tous les pèlerins de la terre que nous sommes, arrivés ici sans trop savoir pourquoi et essayant de nous frayer un chemin dans le monde.

Quant à l'itinérance, j'ai effectué ma première tournée à pied en 2013. Je suis acteur-pèlerin. Je marcherai ici 20 km par jour et jouerai le soir le spectacle à l'étape atteinte et ce, chaque jour pendant 32 jours. En 2019, j'ai vécu une expérience similaire avec mon spectacle du Petit Prince, porté sur 750km sur la même voie que je m'apprete à emprunter de nouveau : Arles-Lourdes.

Quels sont les contes qui ont inspiré votre écriture ?

La trame du spectacle est inspirée de la Conférence des Oiseaux, poème perse du XIIème siècle, composé par Attar. J'ai également puisé dans des contes réunis par Nathalie Léone et dans ceux rassemblés par Henri Gougaud. Certaines histoires proviennent des apocryphes, d'autres ont été écrites pour l'occasion à partir de textes de saints et d'hagiographies.

Dans une époque particulièrement complexée sur les questions religieuses, pourquoi choisir de partager des textes sacrés, hagiographies, poèmes mystiques, contes de sagesse...?

Cela fait plus de vingt ans que je m'abreuve de textes sacrés. C'est une discipline presque quotidienne. C'est ce qui m'aide à avancer, à prendre courage pour embrasser la vie. Je savais que, tôt ou tard, ces oeuvres, ces poètes mystiques, ces saintes et ses saints, entreraient dans mes créations. J'ai toujours eu un pied dans le spirituel, un autre dans l'artistique et cherchais le trait d'union entre les deux. Les Oiseaux de Compostelle est le fruit de cette union.

Je me fais ici le messenger d'un répertoire délaissé, d'histoires inconnues qui me touchent profondément. Nous avons, au coeur de notre culture, ces vieilles histoires pleines de magie, de miracles et d'émerveillement. Ces oeuvres sont des portes ouvertes vers l'expérience, des invitations à vivre. Ils sont à approcher comme des êtres doués de vie, des lumières avec laquelle nous harmoniser. Cette parole ne fait pas appel à notre compréhension classique, on ne peut l'enfermer avec les outils de notre pensée ; c'est au contraire elle qui nous comprend.

Dans les contes initiatiques, le voyage est toujours une métaphore du chemin intérieur. Ainsi, cette littérature est comme un révélateur des « étapes » dans lesquelles nous nous trouvons pour mieux les comprendre.





Pourquoi un spectacle inspiré de la mystique occidentale ?

Mes voyages m'ont amené à découvrir les spiritualités du monde. Lorsque je vivais en Inde en 2004 pour apprendre le Kathakali, j'incarnais le rôle de Krisna et n'ai pu passer à côté de l'étude de la mythologie indienne, du Mahabaratha et des textes sacrés tels la Gita ou les Puranas. Le vocabulaire me paraissait différent de celui de l'Occident et j'ai ainsi pu l'aborder, sans aucun préjugé lié à mon histoire personnelle ou à mon éducation. J'ai plongé dedans et j'ai découvert un autre regard sur l'art et la spiritualité. Dans le Natya-Shastra qui date du début de notre ère, la fonction de la poésie et de l'art dramatique est clairement défini. On le nomme le cinquième Veda, les quatre premiers étant consacrés à la religion, aux prières et aux rituels. Pour donner un équivalent, c'est comme si nous avions un cinquième évangile qui traiterait de l'art. Dans cet ouvrage, il est expliqué qu'à une époque sombre où les hommes avaient perdu le fil du chemin intérieur, leur raison restée en enfance n'avait pu développer la maturité pour comprendre les textes sacrés : c'est alors que les Dieux inventèrent la poésie et l'art dramatique, pour donner de la saveur à la science sacrée. Comme le dit René Daumal, « grâce à la poésie, elle devient accessible même à ceux dont la raison est encore dans la tendre enfance », et il ajoute dans son commentaire du Natya-Shastra : « L'art n'est donc pas une fin en soi. Il est un moyen au service de la connaissance sacrée. »

Petite comparaison avec la France : nous sortons à peine de quatorze siècles de querelle entre le théâtre et la religion. Dès le IV^{ème} siècle, les comédiens étaient excommuniés, ils devaient renier leur vocation pour pouvoir se marier ou recevoir un quelconque sacrement. Pensons un instant au curé de Saint-Eustache qui a refusé à Molière les derniers sacrements, ce dernier aurait été jeté à la fausse commune.

En 2007, mon éveil spirituel a été prolongé par la rencontre avec le soufisme. J'y ai découvert une poésie mystique qui a élevé mon cœur, mais aussi les contes, ces paraboles qui cherchent à guider notre route intérieure, dont les fameuses blagues initiatiques de Mullah Nasreddin ! C'est à cette époque-là que j'ai lu pour la première fois la Conférence des Oiseaux.

De fil en aiguille, j'ai rencontré les textes des mystiques chrétiens, surtout des femmes : Concepción Cabrera de Armida (Mexique) la première, puis Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Catherine de Sienne — dont le Dialogue fut mon pain quotidien pendant plus de sept années, les Béguines, et puis Saint Jean de la Croix, Saint François d'Assise, etc.

À chaque fois que je repensais à l'œuvre merveilleuse d'Attar, je me demandais ce que serait un équivalent occidental avec les contes et les poèmes de notre culture judéo-chrétienne. Dix années ont ainsi passé, je voyais toujours cela dans un lointain futur, jusqu'à ce qu'une voix se manifeste en moi et me dise : « maintenant ! ».

Ce corpus spirituel et poétique occidental dans lequel j'ai puisé cette création a été mon éducation, mon refuge et mon repos. Les transmettre est aujourd'hui ma façon de les remercier.

Pourquoi la marche comme véhicule ?



La marche a toujours été fondamentale chez moi. Dès que j'ai su marcher, il en a été ainsi : à l'âge de trois ans, je sortais de la maison et marchais jusqu'à la rivière. Mes parents affolés me cherchaient partout et me retrouvaient au bord de l'eau à regarder les canards, les poissons, la chute d'eau. Envie de voir, découvrir la beauté des paysages qui se déroulent. Et puis c'est devenu un outil intérieur. Besoin de prendre une décision ? Je marche et l'évidence arrive.

C'est aussi parce que deux désirs antagonistes s'y retrouvent intimement mêlés : un désir insolent de solitude et un désir de communion avec la multitude. Après quatre heures de marche sur les collines, à me rafraîchir dans un torrent bondissant ou à contempler la lumière naissante du jour qui joue avec les nuages, je suis pleinement disponible pour la rencontre d'un public. Je n'ai plus d'attentes, ni de demandes d'amour : j'ai un surplus de gratitude à offrir.

Et bien sûr, le rapport au temps est différent et, avec lui, la rencontre devient tout autre. Beaucoup de rencontres ont changé le court de ma vie alors qu'elles ne sont parties que d'un simple bonjour sur le bord de la route où, répondant au sourire, je m'arrêtais un instant. Si j'avais été, ne serait-ce qu'en vélo, jamais je ne me serai arrêté.



Et pourquoi le choix du chemin de Compostelle ?

C'est un peu plus difficile à répondre. Au début, cela a été très intuitif. Mon corps et mon âme vibraient dans les lieux sacrés. Après avoir longtemps lutté contre cela, je l'ai finalement accepté et suis même allé dans ce sens, fréquentant de plus en plus les lieux sacrés. Un pèlerinage est un lieu sacré ininterrompu, chemin peuplé de rencontres, de lieux d'histoires et de légendes.

Pour qui est déjà parti plusieurs semaines en pèlerinage, la question ne se pose plus. On sait que l'expérience est indescriptible pour ceux qui ne l'ont pas vécue et on sait déjà qu'on y retournera. Un hospitalier du chemin m'a dit un jour ceci : « le chemin de Compostelle est un outil de développement spirituel occidental accessible à tous. » Il est une réponse aux questionnements de notre civilisation, qui plus est démocratique : j'y ai rencontré des gens de toutes confessions confondues, autant que des athées ou des agnostiques, des êtres de tout âge, de tout pays, même des handicapés moteurs. Et pour tous, c'est la magie. Nombreux sont ceux qui partent sans trop savoir pourquoi ; ils le découvrent en chemin. Cet outil est là, il suffit simplement de faire son sac et de partir pour entrer dans l'expérience.

Ainsi, être en pèlerinage, c'est incarner la métaphore vivante du voyage intérieur. Les premiers jours, notre sac est plein à craquer, comme notre tête. Nous avons tout apporté de notre ancienne vie, ses soucis, ses inquiétudes. Et puis chaque soir, nous défaisons et refaisons entièrement notre sac, et pour chaque objet nous nous demandons : « En ai-je véritablement besoin »? Peu à peu, la même économie se joue avec nos pensées, nos soucis, et peu à peu notre cœur s'allège comme notre sac à dos.

Un ami avec qui j'ai marché il y a dix ans sur la voie du Puy me disait : « Tu connais sans doute la blague : vous savez comment faire rire Dieu ? Dites-lui vos plans ! Les trois premiers jours, nous croyons savoir quels sont les problèmes de notre vie et nous les ressasons. À la fin de la première semaine, on ne se souvient plus du tout de ces problèmes mais on commence à se poser des questions sur d'autres sujets qui nous paraissent bien plus essentiels. Et au bout de trois semaines, nous trouvons des réponses à des questions que nous nous sommes jamais posées ! »

Et puis arrive le jour où nous sommes au bout du pèlerinage. Si c'est à Santiago, nous franchissons cette fameuse porte où l'alpha et l'oméga sont inversés, signe que ce ne sera plus le même homme ou la même femme qui rentrera chez soi. Certains vont jusqu'à la mer pour brûler leurs habits car, de la même manière que nous avons dû abandonner notre ancienne vie pour nous recentrer à l'essentiel, il nous faut à abandonner le pèlerinage pour nous concentrer sur ce que la vie nous propose désormais. Ici encore, une belle métaphore : nous avons marché plusieurs semaines, pour certains plusieurs mois en suivant les signes du GR, marchant en confiance vers l'inconnu, sans rien savoir des lieux où nous allons, mais nous savons que le nécessaire y sera, nous savons que nous trouverons de quoi manger et dormir. Lorsque le pèlerinage physique s'arrête, un autre commence, où il nous faut continuer à marcher vers l'Inconnu, en confiance, en suivant les signes de la vie.

CULTURE ■ Avec Antoine l'aviateur et le voyage du Petit Prince, il expérimente le théâtre à pied

Le comédien Arnaud Pelletier décolle

Originaire de Saint-Amand, Arnaud Pelletier apprivoise le métier de comédien avec un spectacle itinérant inspiré du Petit Prince.

Mariène Lestang
mariene.lestang@centrefrance.com

Après plusieurs reprises ces derniers jours, Antoine a atterri dans le Berry avec sa veste, son chapeau et ses lunettes d'aviateur. Le décor tient tout entier dans la valise d'Arnaud Pelletier, enthousiaste à l'idée de poursuivre en France métropolitaine, d'ici Noël, puis sur l'île de la Réunion et à nouveau en métropole, au printemps prochain, le chemin ouvert avec *Antoine l'aviateur* et *le voyage du Petit Prince*.

Un spectacle librement inspiré de l'œuvre de Saint-Exupéry, que le comédien, originaire de Saint-Amand-Montrond, avait notamment partagé, en juin, dans le sud de la France, lors d'une tournée de 700 kilomètres à pied, en trente-six étapes.

« Un cadeau qui n'était pas prévu »

« Ce spectacle, fort en valeurs morales et émouvant, qui rassemble petits et grands, est comme un cadeau qui n'était pas prévu, apprécie Arnaud Pelletier. Je me croyais fait pour la mise en scène mais je ne pensais pas qu'il y avait, en moi, la nécessité de monter sur scène. »

Des rencontres, plus tous ces signes invisibles pour les yeux

Berry Républicain

du 8 Décembre 2019



DÉPART. Arnaud Pelletier incarne Antoine l'aviateur dans son spectacle itinérant inspiré du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. PHOTO M. LESTANG

et qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, ont levé les doutes de cet ancien étudiant en médecine, éternel curieux de l'être humain dans toutes ses dimensions.

Après plusieurs années d'itinérance artistique tournées vers l'apprentissage du kathakali, dans une école de danse en Inde, celui des percussions, au Sénégal, ou encore l'exploration de l'univers du développement personnel, Arnaud Pelletier a marché vers son retour au théâtre, à partir de 2017. En suivant notamment les pas d'Ariane

Mnouchkine, à la faveur d'un stage de trois semaines à Pondichéry avec le Théâtre du Soleil.

« Souvent, la marche a été un point de départ »

« Souvent, la marche a été le point de départ de beaucoup de choses dans ma vie. La première fois, c'était avec un ami, pour faire de la musique, sur les chemins de Saint-Jacques ; la seconde, pour animer des bals forés avec un groupe de Tours (Indre-et-Loire). Le Petit Prince a été ma troisième grande mar-

che », raconte le comédien qui, justement, en train de monter la compagnie des Pèlerins du rêve, afin de porter la diffusion de spectacles à pied.

Arnaud Pelletier avait déjà un peu initié la démarche de spectacle itinérant il y a une dizaine d'années, avec *la Légende de l'étoile métisse*, spectacle mêlant plusieurs arts et traditions du monde, qu'il était venu présenter à la Carrosserie Mesnier.

Dans son sac à dos, il porte, en plus, le projet Frères migrants, qui se concrétisera en janvier

autour de la pièce *la Traversée*, avec des comédiens et des migrants rencontrés au Centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Figeac (Lot), ainsi qu'un séjour au Mexique afin de peaufiner son entraînement auprès d'une compagnie qui l'avait fait rêver au dernier festival d'Aurillac.

« Arriver sur la planète théâtre rend grâce à tout mon passé »

Arnaud Pelletier, qui se nourrit au quotidien de textes sacrés, est également celui qui, cette année, accompagne les 6^e du collège Jean-Valette dans la création de leur spectacle *De l'autre côté du miroir* (lire notre édition du 26 novembre).

Voilà l'homme à sa place, à l'aube d'un nouveau voyage, sur un chemin qui fait, plus que jamais, sens. « Arriver sur la planète théâtre rend grâce à tout mon passé, confie-t-il. Tout s'est éclairé d'une nouvelle lumière, les souvenirs ont eu une nouvelle musique, et toutes les différentes planètes traversées me sont devenues utiles pour créer mon théâtre, qui est un art total témoignant des mondes visibles et invisibles. Plus je travaille et plus je m'approche des textes sacrés, plus il me faut être au plus proche des hommes et de leur cœur. Cela se réalise merveilleusement depuis que j'ai eu la grâce de devenir le messager de l'histoire du *Petit Prince*. » ■

SAINT-AMAND ■ Les sixièmes de J.-Valette travaillent avec un comédien

Tous de l'autre côté du miroir

Cette année, les sixièmes de Jean-Valette passent *De l'autre côté du miroir*, hier matin, le projet a débuté, hier, par la rencontre avec le comédien Arnaud Pelletier.

Mariène Lestang
mariene.lestang@centrefrance.com

Les collégiens de sixième de Jean-Valette sont passés *De l'autre côté du miroir*, hier matin, au théâtre saint-amandois de la Carrosserie Mesnier, avec Arnaud Pelletier.

Après la représentation de son spectacle inspiré du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, le comédien, originaire de Saint-Amand, a entamé avec chaque classe une semaine de stages, afin de donner aux élèves des pistes d'écriture et de mise en scène pour préparer leur propre spectacle.

« Il reviendra en fin d'année scolaire pour les aider à le boucler, indique Catherine Barret-Peaudercerf, la principale. Entre-temps, les élèves pourront lui écrire, lui envoyer des vidéos, des photos, etc., pour avoir son avis. »

Ce projet, organisé dans le cadre du dispositif départemental Léz'arts ô collège,



THÉÂTRE. Le projet initié à la Carrosserie Mesnier avec le comédien Arnaud Pelletier et les sixièmes de Jean-Valette est porté dans le cadre du dispositif culturel départemental Léz'arts ô collège.

lège, se clôturera par une restitution du travail des élèves, en plus d'un séjour en Angleterre, lors duquel sont, notamment, prévues les visites des studios de la Warner et du British museum, à Londres.

« En situation de réussite »

De l'autre côté du miroir concerne les 104 élèves des quatre classes de sixième, ainsi que ceux des

clubs théâtre et webradio. Les professeurs sont tous impliqués, également, des lettres aux arts plastiques en passant par l'anglais, l'éducation physique et sportive (EPS), la musique, et même les sciences de la vie et de la terre (SVT) et la physique-chimie.

Une autre approche du vivre-ensemble, apprécie Catherine Barret-Peaudercerf : « Ce projet, qui per-

met la création de compétences transversales, va permettre aux professeurs de porter un autre regard sur les élèves et aux élèves d'appréhender de façon différente l'apprentissage de compétences. Pour les familles, qui seront invitées à la restitution, ce sera l'occasion de voir leur enfant en situation de réussite, d'épanouissement et d'ouverture culturelle. » ■

UNE CAPTATION VIDÉO DU PROJET LEZ'ARTS Ô COLLÈGE À JEAN-VALETTE



SAINT-AMAND-MONTROND. De l'autre côté du miroir, avec Arnaud Pelletier et la Carrosserie Mesnier. Faute de pouvoir être restitué en public, le projet Léz'arts ô collège *De l'autre côté du miroir* fait l'objet d'un tournage, cette semaine, à Saint-Amand-Montrond, avec des cinquièmes de Jean-Valette, le comédien et metteur en scène Arnaud Pelletier et le théâtre de la Carrosserie Mesnier. Les conditions sanitaires ont contraint les partenaires à repenser le spectacle dans le temps, après son lancement, en novembre 2019, alors que les élèves étaient en sixième. Chacun s'est impliqué pour maintenir du lien, une dynamique, et faire aboutir ce projet autour de l'imaginaire et des grandes œuvres littéraires du genre, *Alice au pays des merveilles* ou encore *Harry Potter*. ■

Berry Républicain
du 1er Juillet 2021